

Mon maître le papillon

Texte
Rabah Kheddouci

Illustration
Mohamed Djalal



Mon maître le papillon

La ville du Bonheur était belle; ses jardins étaient verts et ses eaux claires et limpides. Son ciel était bleu et son air pur. Mais avec le temps et le laisser-aller, ces beaux aspects s'effacèrent en elle, et elle se transforma en une ville triste et laide. Avec la pollution de son air et de ses rues, les maladies respiratoires, abdominales et parasitaires se mettent à y foisonner. Voilà ce qu'avait remarqué le nouveau maire pendant qu'il se trouvait dans un champ à la recherche d'un endroit où construire un hôpital.



Le maire s'était demandé ensuite avec beaucoup d'étonnement :

- Mais qu'est-il donc arrivé à notre ville ? Voici mon corps souffrant de maladie. Qu'elle en est la raison ?

Un instant après il vit ce spectacle étrange : une abeille et un papillon se poursuivaient allant d'une fleur à l'autre. Puis ils se mirent côte à côte comme s'ils se chuchotaient quelque chose.

L'abeille :

- Je te vois chaque jour par ici, ô toi le beau. Quel est ton nom ? et qu'est-ce que tu fais ?



Le papillon :

- Je suis le roi de la beauté. J'apprends aux gens comment vivre dans le bonheur.

L'abeille :

- Et comment donc ?

Le papillon :

- Je m'habille de vêtements gais. Je bois de l'eau propre, respire de l'air pur, danse sur les fleurs et m'amuse entre les plantes dans les champs.



L'abeille :

- C'est bien !

Le papillon :

- Et toi comment t'appelles-tu ?

Tu viens d'où ?

L'abeille :

- Je suis la maitresse des travaux.
J'habite près de la ville des Oranges.
Je travaille chaque jour avec mes
camarades. Nous produisons un miel
avec lequel les être humains peuvent se
nourrir et se soigner.

Après un bref silence, le papillon
demanda :

- Mais pourquoi les enfants nous
pourchassent-ils alors que nous les
aimons et travaillons pour leur bien.



L'abeille :

- Et nous, même les grands nous pourchassent : as-tu vu comme ils construisent les maisons et les usines sur les champs et les fermes?

Le papillon :

- Ah il leur arrivera ce qui est arrivé aux habitants de La ville du Bonheur.

Ils regretteront leur geste.

L'abeille :

- Tais-toi ! l'un d'entre eux nous entend.



Où
veux-tu
aller?

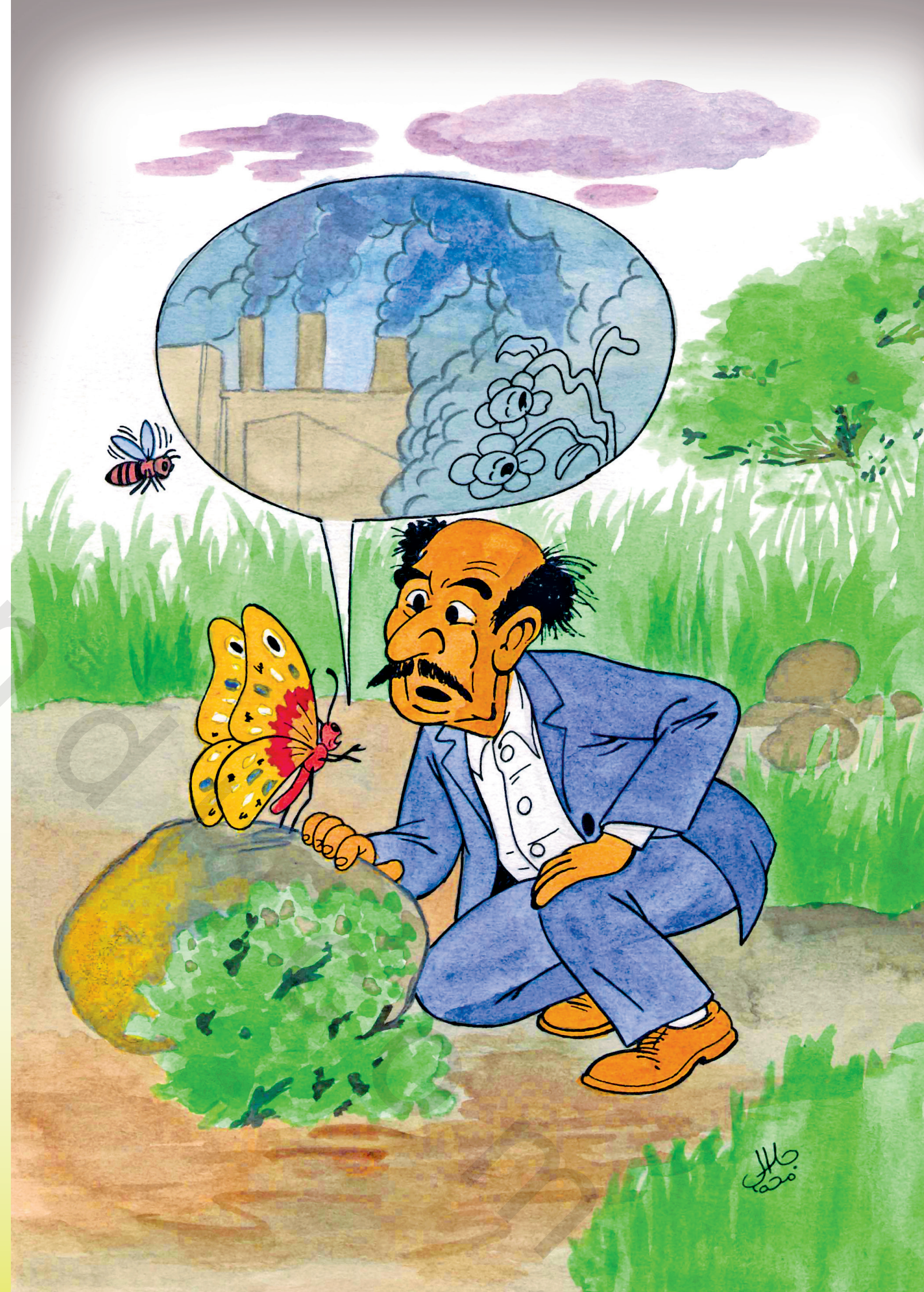
Là où l'air
est propre et
frais et l'eau pure.

Déconcerté par la discussion entre l'abeille et le papillon, le maire se mit à courir en criant :

- J'ai découvert la cause, j'ai découvert la cause, ô mon maître le papillon !

Puis il sortit son téléphone portable et appela ses auxiliaires.

La première décision qu'il prit et appliqua aussitôt, c'était d'arrêter de construire dans les champs, et planter des arbres et des fleurs. Ainsi, après quelques mois seulement, les abeilles, les papillons et les oiseaux étaient plus nombreux dans l'espace de la ville. La pollution et le stress avaient disparu et les habitants avaient recouvré la santé, la quiétude et la joie. Alors les hôpitaux furent vides de maladie, le maire fut guéri et la ville reprit son nom ancien : La ville du Bonheur.



Depuis, les élèves sortent fréquemment dans les champs pour apprendre dans « l'école de la nature » l'art de vivre des animaux et des oiseaux. Ils appellent maintenant le papillon, le maître de l'élégance et de la beauté ; l'abeille, la maitresse de l'invention et de la perfection et la fourmi, la maîtresse du travail et du logement.

Le grillon et l'oiseau sont devenus les maitres dans l'art lyrique ; le chien, dans la fidélité ; l'âne, dans la patience, etc. Et les petits enfants entonnent désormais partout : « Vive l'école de la nature et ses maitres ! »

